

Le Journal de Lowell

Albert V. Côté
Editeur - Administrateur

Téléphone 453-1780

VOLUME 3 NUMERO 11 — LOWELL, MASSACHUSETTS — DECEMBRE 1977

BULK RATE
U.S. Postage
PAID
Lowell, Mass.
PERMIT NO. 257

LE JOURNAL DE LOWELL
P. O. BOX 1241
LOWELL, MASS. 01853
PUBLISHED MONTHLY
PUBLIE MENSUELLEMENT
abonnement-subscription
un an $2.00/One year $2

Joyeux Noël

COLLEGE ST-JOSEPH





Title IX (ESEA) Grant

Article reproduit spécialement pour les Franco-Américains âgés (continuation)

LA POLITIQUE

Est-ce qu'une personne d'origine ethnique minoritaire peut être élue sans difficulté? Chris Spirou, législateur de son Etat, disait dans sa conférence sur "La diversité culturelle au New Hampshire" que "la participation des minorités dans la vie politique du New Hampshire est plus imaginaire que réelle. Pendant plus de cent dix ans, la Constitution du New Hampshire interdisait à tout groupe ethnique minoritaire de détenir un poste par voie d'élection." Ce qui veut dire qu'une telle personne a toujours à lutter, même une fois élue. Mais cela en vaut la peine. Notre premier devoir, comme jeunes étudiants, c'est de prendre davantage conscience de la réalité politique. Quand à peine quarante pour-cent des citoyens capables de voter s'occupent de le faire et quand des milliers de personnes qualifiées ne s'occupent pas de s'inscrire pour voter, cela veut dire que, comme peuple, nous sommes prêts à laisser élire n'importe qui, bon ou mauvais, à un poste.

On dit que les Juifs ont une grande influence sur la politique américaine. Ce sont eux les meilleurs votants au pays. A New York, par exemple, ils déposent presque la moitié des votes dans les élections "primaires" démocrates. Sur le plan national, même s'ils ne représentent que trois pour-cent de la population, ils sont responsables de quatre pour-cent des bulletins déposés. Ce sont les Polonais-américains qui ont la réputation de suivre de plus près les Juifs dans le domaine de la responsabilité de l'électorat. Où en sont les Franco-américains maintenant et quel rang détiendront-ils au siècle prochain?

S'il est vrai que les groupes ethniques minoritaires se sentent souvent bafoués tant par les administrateurs que par les officiers élus à tous les niveaux, il est vrai aussi qu'ils pourraient améliorer leur sort si seulement ils se donnaient la peine de devenir plus actifs en politique. Le rédacteur inquiet d'un journal de la Nouvelle-Angleterre notait récemment l'absence de personnalités franco-américaines sur la scène politique en se posant la question suivante: "Où sont les Fleurs d'antan?"

C'est une question sérieuse. Le Rhode Island est-il le seul Etat à pouvoir élire des gouverneurs franco-américains? Le Wisconsin a-t-il cessé d'élire des hommes comme les gouverneurs La Follette? Pourtant, en 1881, Joseph-E. Marier avait pu, à lui seul, organiser quarante-cinq clubs démocrates parmi les Franco-américains du Massachusetts. En 1908, les républicains avaient élu Aram Pothier gouverneur du Rhode Island. En 1924, les deux candidats, démocrate et républicain, pour le poste de gouverneur du Rhode Island étaient franco-américains.

Le succès en politique pour les groupes ethniques exige certaines qualités. Il faut de l'audace, certes, mais il faut que le groupe soit uni aussi. On reproche souvent aux groupes ethniques minoritaires de former trop de cliques, de ne pas savoir se choisir de véritables chefs, de vouloir se singulariser individuellement pour obtenir plus de votes pour soi que pour le groupe lui-même. Même si les statisticiens peuvent se référer à la lutte Pothier-Toupin de 1924 au Rhode Island comme un exemple extraordinaire de démocratie dans l'histoire de la politique ethnique de notre pays---et c'est là un cas unique où deux hommes du même groupe ethnique minoritaire ont été reconnus comme les candidats officiels de chaque parti pour le poste de gouverneur d'un Etat---une telle concurrence ne sert qu'à désunir le groupe.

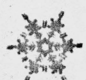
(à continuer)



Faits et Gestes

par Armand Morissette, o.m.i.

Grand succes! Le congrès de la Fédération Féminine Franco-Américaine fut vraiment réussi à souhait. Il se déroula au magnifique hôtel Copley-Plaza, à Boston, où tout était "de qualité". Ces aimables et devouées Franco-Américaines méritent les plus chaleureuses félicitations. Notons encore ici le bon goût de ces femmes distinguées, et applaudissons leur influence. Le docteur Claire Quintal, Mlle Yvette Giroux et Mme Marthe-Biron Peloquin s'y trouvaient au premier rang. Et le spectacle de Bernard Uzan fut très brillant, surtout la beauté des costumes et l'inoubliable monologue de Beaumarchais.



Dimanche après-midi le 6 novembre, à l'installation des nouveaux officiers du club Passe-Temps, l'ami Raoul "Ralph" Grady, qui agissait comme officier installateur, fit grande sensation. Son français était parfait, et il accomplit ses fonctions "scrupuleusement". L'ancien maire Armand-W. LeMay était le maître-des-cérémonies et le nouveau président du club est M. Robert Ninteau.



Le triomphe de notre millionaire Mme Gagné ne manqua pas de faire parler les gens. Des noms familiers et des souvenirs de bien longtemps revenaient dans toutes les conversations de nos quartiers.

Oui, des noms comme Bouvier, Racette, Vincent, Schiller, L'Heureux et Parent, y compris des triples jumeaux.

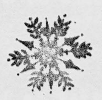
Cela fit penser comme il y a de beaux noms franco-américains: Tranchemontagne, Destroismaisons, Roy, Lord, Beauseigneur, Montplaisir, Lajeunesse, Latendresse, Jolicoeur et Vadeboncoeur.

En France il y a la famille Toutlemonde, célèbres manufacturiers, il y a l'acteur de cinéma Gerard Depardieu, et il y avait l'éminent violoniste-compositeur du siècle dernier Henri Vieuxtemps. Ici nous avions Arcolle Brunelle.

Aussi il y a les soubriquets...on appelait à Ste-Jeanne-d'Arc Soeur Jeanne de Chantal,la soeur Centrale...Il y avait Paul de Tambour qui vendait du bois franc..."Pétard" Martel, qui louchait, et qui vendait de la glace...Il y avait "grosse Moustache", l'arrangeur de parapluies, qui aussi effilait les couteaux et pouvait poser des grappins à vos claques...



Et nous avions de belles traductions, comme celle de "Killer" Geoffroy qui expliquait à un ami irlandais ce que voulait dire "diacre, sous diacre et choeur de chant"..."It means", disait "Killer", "double act and a song."



Souvenirs d'enfance...Nous chantions la Danse des Fleurs:

"Pâquerettes et violettes,/Chantons, dansons en choeur,/ Et répétons, Vivent les fleurs/ Et répétons, Vivent les fleurs!"

Un petit garçon chantait à tue-tête, au lieu de pâquerettes et violettes:

"Les carottes et les belles piquettes..."

50e ANNIVERSAIRE

M. et Mme Léo-J. Lambert, 82 rue Leeds à Lowell, célébrèrent au Coq d'Or dimanche après-midi, 20 novembre, leur 50e anniversaire. Mme Lambert est née Juliette Chaput, et l'heureux couple a trois filles, Aline, Constance et Rachel. Le R.P. Lucien Brassard, o.m.i., qui officia au mariage, assistait à la fête.

POUR
ABONNEMENT-CADEAU

Je désire abonner au JOURNAL DE LOWELL pour 1 an au prix de 2.00 dollars:

M.
Mme ______________________
Mlle

Adresse ______________________

Ville ______________________

Etat ____________ Code ________

Indiquez que cet abonnement est un cadeau de: ______________________

LIONEL TURCOTTE, PEINTRE

"C'était au mois de juillet 1967. Comme les enfants, tous grandis, étaient tous partis de la maison je me suis mis en train de néttoyer le petit coin où, pendant plusieurs années ils gardaient leurs affaires d'école. J'ai trouvé dans cette pile de déchets des crayons à colorer et du papier. Par hasard j'ai commencé à dessiner." Ainsi a commencé la carrière de M. Lionel Turcotte, peintre.



M. LIONEL TURCOTTE dans son atelier met la dernière main à sa peinture de l'hôtel de ville de Lowell.

Natif de la Province de Québec, M. Turcotte est arrivé aux Etats-Unis, très jeune, et il habita pendant 25 ans le Petit Canada, sur la rue Aiken, tout près où se trouve aujourd'hui le Monument au Petit Canada. Il est gradué du collège St-Joseph en 1932.

Après une longue carrière dans le domaine électronique, d'où il est maintenant retiré M. Turcotte a été associé avec le Musée de Lowell et la maison de santé Arcadia.

Comme peintre, M. Turcotte ne fait aucune duplication de ses tableaux et, nous dit-il, "Je fais ce qu'il me plaît." Chose que nous pouvons tous admirer.

Ce sont ses enfants, Roger, Arthur et Jeannine (Mme Philippe Bourbeau) qui l'ont encouragé après son premier dessein en 1967, à poursuivre son talent. Ce sont eux qui lui ont acheté tout ce dont il avait besoin pour faire la transition du crayon à l'huile.

Ses sujets préférés sont les scènes que nous, les lowellois, connaissons bien, e.g. les chutes du Merrimack, les manufactures et autres sujets familiers.

L'artiste qui habite avec son épouse, Dorothy (née Roy) au 74, rue Beaulieu, est en train de travailler sur deux différentes séries de tableux. La première comporte des scènes et des bâtiments de Lowell et la deuxième, des peintures répresentatives de notre héritage franco-américain.

Une fois,ces séries-là finies, il y aura une exposition ouverte au public. Nous espérons que vous allez profitez de l'occasion pour faire connaissance avec l'artiste et admirer son oeuvre.

CMAC

C'est le mois prochain que l'installation des officiers du CMAC aura lieu pour les officiers suivants: président (pour la huitième année), M. Ernest Genest, vice-président, M. Raymond Lussier, secrétaire, M. Paul Marchand, secrétaire financier, M. Donald Larose et trésorier, M. Stan Paquin.

Le partie de Noël annuel pour les enfants des membres aura lieu à 2h de l'après-midi le 18 decembre. Les membres qui vont offrir leur service pour ce partie sont: MM Gérard Beauchesne, président, Ernest Genest, ex officio,Raymond Lussier, vice-président, Paul R. Marchand, secrétaire, Donald Larose, trésorier, Robert Lussier, Richard Beauchesne, Roland Beauchesne, Arthur Boissonneault, Normand Bédard, Léo Sigman,Leon Lussier, Stan O. Paquin, Edward Pepin, Lucien Marcotte, et Alberic Grenier. En plus,ces membres seront assistés par les dames suivantes: Mmes G. Beauchesne, P. Marchand, D. Larose, E. Genest, R. Lussier, R. Beauchesne, N. Bédard, R. Beauchesne, E. Pepin, L. Sigman, L. Marcotte, L. Lussier et Mlle Aurore Boissonneault.

INSTALLATION UNION SAINT-JEAN-BAPTISTE

Conseil Antoine Clement, No 100 et Conseil Ste-Therese, No 351

Le dîner-installation des conseils Antoine Clement No 100 et Ste-Thérèse No 351, Union Saint-Jean-Baptiste, eut lieu au Royal Steak House, rue Merrimack, Lowell, le dimanche, 30 octobre 1977.

Le père Michael Lauzé,o.m.i., aumônier du Conseil Antoine Clément commença les cérémonies avec une prière et il fut suivi par le Dr Richard Santerre qui agissait comme officier installateur. Le Dr Santerre donna aussi un court discours sur l'importance de chacun des membres de rester fidèle aux principes de la société.

M. Raymond Barrette, président du Conseil Antoine Clément et Mme Noëlla Dumond, présidente du Conseil Ste-Thérèse ont aussi adressé la parole aux membres.

Les nouveaux officiers sont: CONSEIL ANTOINE CLEMENT, No100; Directeur spirituel, Rev.Michael Lauzé, omi, Doyen, M. Rodolphe Asselin, Prés.honoraire, M. Médéric Gaudette, Président, M. Raymond Barrette, Vice-président, M. Eugène Cloutier, Secrétaire, M. Robert Cloutier, Sec. Adjoint, M. Rodrique Ducharme, Trésorière, Mme Anita B. Hamel, Dir. caisse infantile, M. Arthur Labrecque, Maître de cérémonies, M. Richard Santerre, Vérificateur des comptes, M. Léon Lavallée.
CONSEIL Ste-THERESE, No 351 ; Présidente honoraire, Mme Camille White, Doyenne, Mme Vitaline Breton, Présidente, Mme Noëlla Dumond, Vice-présidente, Mlle Léa Paquin, Secrétaire,Mme Aldéa Rondeau, Sec. adjointe, Mme Daisy Tremblay, Trésorière, Mme Hélène Gagnon, Maîtresse des cérémonies, Mme Blanche Vigeant, Commissaire ordonnatrice, Mlle Marie-Ange Rivet, Directrice caisse infantile, Mme Alphonsine Paquin.

NOTES BREVES

FESTIVALS DE NOËL - Il y aura un festival de Noël samedi le 3 décembre au Arcadia Nursing Home, au coin des rues Merrimack et Pawtucket de 10h du matin à 4h de l'après-midi.

-Les 2,3 et 4 décembre il y aura un festival de Noël au collège St-Joseph au profit des écoles St-Joseph.Les heures d'ouverture seront de 10h a.m. à 9h p.m. vendredi et samedi les 2 et 3 décembre et de 8h a.m. à 1h pm samedi le 4 décembre.

****

Pour vous, qui allez recevoir ducourrier du Canada, gardez l'oeil ouvert pour le nouveau timbre de Noël canadien trilingue. Ce timbre-poste porte une écriture française, anglaise et huronne.

****

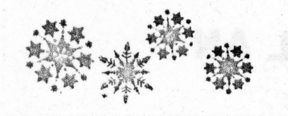
La ville de Montréal était comble pendant le week-end du 25 novembre à l'occasion du match entre les Alouettes et les Eskimos. Ces deux équipes firent competition pour la Coupe Grise. Même le premier ministre québecois, M. René Levesque, devait y être.

****

M. Joseph Belanger, président du club "Senior Citizen" de la paroisse Notre-Dame-de-Lourdes annonce que leur partie de Noël sera au restaurant Speare House le lundi, 12 décembre, commençant avec cocktail à midi suivi du banquet à 1h. Mme Cyrille Belanger est en charge.

****

Il y a déjà plusierus semaines que le club "Senior Citizens of Dracut" a fait un beau voyage dans les montagnes blanches du New Hampshire. Les membres parlent encore de leur semaine au Beacon Motel dont les propriétaires sont M. et Mme Hector Clermont, anciennement de Lowell. Les membres du club ont visité le célèbre "Maple Grove" à St. Johnsbury, Vermont, le plus grand endroit du monde où l'on produit le sucre d'érable. En plus ils ont passé une soirée au fameux Jack O'Lantern où ils furent divertis par la musique et les chansons de Frankie Burke. Tous se sont bien amusés.



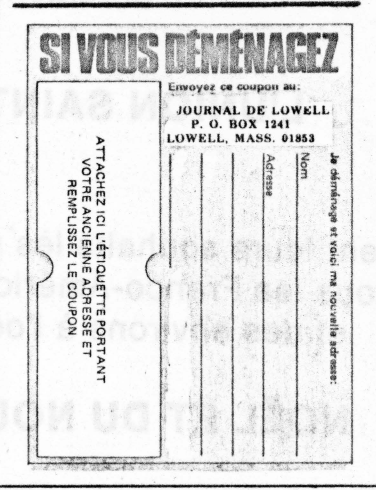
L'UNIVERSITE ET LA COMMUNAUTE VONT SE RENCONTRER

Il y aura à Lowell cette année deux différentes semaines dédiées aux Franco-Américains. En plus de la SEMAINE FRANCO - AMERICAINE 1978 au mois de juin sous la présidence de M. Raymond Paquin, il y en aura une autre en avril patronnée par l'Université de Lowell sous la direction du Dr Edith Hancock qui nous a préparé une si belle journée franco-américaine l'an dernier.

A une réunion au North Campus de l'université jeudi soir, le 17 novembre, étaient présents Mme Edith Hancock, M. Paul Blanchette, M. A.V. Côté, Mlle Yvette Giroux, Mme Hélène Jeknavorian, Mlle Germaine Lemire, Mme Monique Letendre, M. Donald-W. Moisan, le R.P. Armand Morissette, o.m.i., Mlle Gloria Polites et M. Albert Santerre.

Il fut décidé d'une façon tentative que la semaine franco-américaine à l'université de Lowell aura lieu du 2 au 8 avril et que les activités comprendront un buffet franco-américain avec attractions musicales, une soirée au théâtre avec présentation d'un spectacle musical, un film québecois, une exhibition d'art par nos artistes franco-américains, une conférence aux Francos sur un sujet d'importance, une présentation d'une oeuvre de Molière et un spectacle de variétés par amateurs.

La prochaine réunion aura lieu à la bibliothèque du North Campus mercredi soir le 14 décembre.



Salle L. A. Biron

NOUVELLES ACQUISITIONS



Tanguay, L'abbé Cyprien. Dictionnaire Généalogique des Familles Canadiennes-Françaises, en 7 vol. La bibliothèque possédait la série complète de cette bible de tous ceux qui sont à la recherche de leurs ancêtres, mais au fur des années le premier volume disparut. Grâce à une réimpression de l'édition originale des années 1880-90, nous venons de faire l'achat d'un remplacement au volume disparu.

Gagniers, Jean des. L'Ile-aux-Coudres. Etude sociologique et guide historique sur ce coin pittoresque qui figure parmi les plus anciens sites toujours habités par des Français en Amérique du Nord. Cet île se trouve tout à fait en face de Baie Saint-Paul, près La Malbaie, dans le fleuve Saint-Laurent.

C.N.D. (Congrégation de Notre-Dame). La cuisine raisonnée. 750p. Relié. "L'ouvrage est plus qu'une série de recettes; c'est un manuel pour ne pas dire une encyclopédie de la cuisine. Comporte deux parties bien distinctes: La première, plutôt théorique, étudie les problèmes techniques de la cuisine: façons de faire, tenue de la cuisine, composition des aliments, etc., alors que la deuxième en est l'application pratique, car elle propose une série de recettes. En appendice, on y ajoute des notions de chimie alimentaire de même que des méthodes de calcul des caloris des rations alimentaires quotidiennes nécessaires. L'ouvrage comporte de plus un lexique des termes utilisés en cuisine, une liste de menus spéciaux et un index des recettes expliquées. Des gravures et des photos agrémentent la présentation materielle." (Ministère des affaires culturelles du Québec.)

Cinquante Rondes et Chansons enfantines. Plaquette contenant à la fois la musique et les paroles de chansons populaires et traditionnelles.

Berthio. Un monde fou. Choix d'un grand nombre des meilleurs créations de ce caricaturiste montréalais. Lecture facile et agréable.

Wyczynski, Paul. Emile Nelligan. Etude sur la vie et l'oeuvre du grand poète québecois que fut Emile Nelligan à la fin du siècle dernier.

Pontaut, Alain. Le tour du lac. Recueil de poésies.

Filiatrault, Jean. L'argent est odeur de nuit, et Le refuge impossible. Deux romans québecois du même auteur.

Speaight, Robert. Georges-P. Vanier. Biographie du défunt gouverneur-général et diplomate canadien.

Brunet, Michel. Canadians et Canadiens. Comparaison des attitudes Francophones et des Anglophones au Canada les uns envers les autres. Publié il y a quelques années ce livre écrit par un des meilleurs historiens contemporains garde toujours son intérêt en raison de l'actualité du sujet.

Tremblay, Michel. Demain matin Montréal m'attend. Pièce de théâtre par le plus renommé des dramaturges québecois qui emploient le joual ou langue populaire de Montréal comme véhicule littéraire de sa pensée et de sa vision du monde.

Meilleurs souhaits pour un joyeux Noël à tous nos amis

L'équipe du Journal

Les Gens d'Alentour



Félicitations à Mgr ALFRED JULIEN, curé de la paroisse St-Louis-de-France qui recevra dimanche, le 4 décembre, l'insigne d'Officier de l'Ordre de la Fidélité Française, la plus haute décoration française en Amérique......Meilleurs souhaits à M. ROGER THURBER de Pelham qui fut réélu administrateur des clubs Richelieu à leur congrès à Québec en octobre......Un jeune conferencier très populaire qui adressa la parole au Kiwanis Club récemment est M. HARVEY CHAMPIGNY qui aime parler de ses expériences et de ses interviews à la radio.....Nous sommes très heureux d'avoir comme abonné M. GABRIEL CREVIER de Woonsocket, R.I. Ancien secrétaire de l'Union Saint-Jean-Baptiste, M. Crevier écrit que le "petit journal qui rempli jusqu'au bord, de potins et de faits, vaut son pesant d'or." Merci, M. Crevier......Meilleurs souhaits à Mme JEANNE PROVENCHER de Centralville qui a passé quelques jours à l'hôpital St-Joseph vers la fin du mois de septembre......Félicitations à Mme ANNA F. MARTIN qui fut nommée récemment directrice de la compagnie MODERN FURNITURE CENTER......Bonne chance à Mme FLORIDA MAILLOUX de la rue Austin qui vient de sortir de l'hôpital après une opération des yeux......Meilleurs souhaits au R.P. ANDRE HOULE, O.M.I., qui est devenu curé de la paroisse St-Jean-Baptiste à Lowell pour remplacer le R.P. JOSEPH DEBERGH, décédé au mois d'octobre ....Des nouveaux mariés, M. et Mme LOUIS PELOQUIN, furent l'objet dernièrement d'un merveilleux dîner intime au restaurant Prince Grotto, où ils eurent toute l'attention des musiciens ambulants, du maître d'hôtel CHARLES et du garçon ANTOINE, tous des plus charmants et des plus empressés.....Félicitations à Mlle MARIE HEBERT qui gagna un prix spécial au cours de la très agréable soirée costumée du club La Feuille d'Erable des Raquetteurs qui eut lieu le samedi 29 octobre, à l'occasion de la Halloween, chez M. et Mme JAMES DREW, 22 Katsikas avenue, Dracut. M. LEONEL-S. PELOQUIN était de la partie.....Félicitations aussi à MME FLORENCE WALLACE qui remporta un succès vraiment extraordinaire avec sa vente de Noël de deux jours à Notre-Dame-de-Lourdes......Et encore une fois chers lecteurs, JOYEUX NOËL.....A l'année prochaine.

L'Acadie en bref

par Roger Lacerte

Puisque les Franco-Américains ont si peu l'occasion d'apprendre ce qui se passe en Acadie, nous croyons bon de fournir à nos lecteurs quelques renseignements.

FROLIC ACADIEN - Le haut point du Frolic Acadien, nullement patronné par l'Establishment de Moncton, attira "Su' la butte à 'poléon" (Napoléon Goguen) à Cap Pelé, au Nouveau-Brunswick, une foule de quatre à cinq mille personnes qui assistèrent à une journée-soirée-nuitée de spectacles par des artistes, venus de tous les coins de l'Acadie, qui se suivirent les uns les autres à partir du samedi 6 août à quatorze heures jusqu' au lendemain matin à sept heures. Figurèrent au programme des artistes bien connus tels que Calixte Duguay et Donat Lacroix, tous deux du Nord-Est: Marie-Paule Martin d'Edmundston; Denis Losier, de Campbellton; le poète-chansonnier Jean-Louis Belliveau, de la Baie Sainte-Marie en Nouvelle-Ecosse, et Eloi LeBlanc, réputé le meilleur violonneux, Zelie-Anne Poirier et sa famille, de l'Ile du Prince-Edouard, le nouveau groupe 1755, qui promet beaucoup et qui soit dit en passant fera peut-être une tournée en Nouvelle-Angleterre à l'automne, ainsi que des talents locaux tels que Rachelle LeBlanc, Frank Maillet, Jos la canne, Ronald Nima, les soeurs Richard et nombre d'autres qui se sont exécutés sans que nous puissions tous les nommer.

FESTIVAL ACADIEN - Cette année, comme de coutume depuis quinze ans, le grand Festival Acadien, le plus grand événement culturel tenu en Acadie, eut lieu à Caraquet, dans le Nord-Est du Nouveau-Brunswick,--autrement appelé la Péninsule Acadienne, --du 5 au 15 août 1977. Une centaine d'activités sociales, sportives et surtout culturelles eurent lieu dans ce village reconnu comme le plus long du monde. Nommons parmi ces derniers les Galas de la Poésie et de la Chanson, les spectacles dramatiques montés par le Théâtre Populaire d'Acadie, cette année le spectacle de Raymond Breau et à cette même occasion le lancement par Claude LeBouthillier du premier roman d'anticipation acadien intitulé "L'Acadien reprend son pays" et publié aux Editions d'Acadie, à Moncton, enfin la grande soirée de "l'Acadie en Fête".

Le 15 août, la Fête Nationale des Acadiens, la Fête de l'Assomption, avait commencé cette année par une messe concélébrée à Sainte-Anne-du-Bocage, près Caraquet, où des milliers de fidèles prièrent sur les lieux mêmes où les fondateurs de la région avaient érigé leur première chapelle. Peu après la messe, il y eut rassemblement des membres de la famille Babineau venus de lointaine Louisiane pour fraterniser avec d'autres membres de la famille restés ou revenus en l'Acadie "du Nord". Se fit ensuite, l'après-midi, l'ouverture officielle à Grande-Anse du Village Historique Acadien, une reconstitution qui coûta au gouvernement fédéral plus de cinq millions et demi de dollars et qui mérite d'être visité pour l'ambiance qu'elle offre au visiteur de la vie quotidienne des ancêtres. Ça vaut la peine d'être vu. C'est beau. Enfin, pour terminer le tout, la grande soirée sur la butte que l'on appela "L'Acadie en Fête". On y vit défiler sur la scène tous les grands noms de la chanson acadienne et du spectacle acadien: Calixte Duguay, animateur de l'émission télévisée "Encore Debout", Donat Lacroix renommé surtout pour sa composition "Viens voir l'Acadie", la Troupe Folklorique du Madawaska, la folkloriste chevronnée Charlotte Cormier, la satirique-chansonniere de l'Ile-du-Prince-Edouard Angèle Arsenault et la plus attendue et la plus connue de tous, Edith Butler, acclamée la plus grande vedette musicale sortie de l'Acadie.

RADIO ACADIE - Depuis des années qu'on en parle, qu'on l'attend, la voici qui arrive cette station de radio si longtemps souhaitée. En effet, l'ouverture officielle du poste CJVA (surnommé "La Voix Acadienne") se fit le 15 septembre 1977 à Caraquet, au Nouveau-Brunswick. Ce poste commercial privé diffusera sur les ondes MA à 810 kHz au cadran. Dans une récente livraison de "La Voix Acadienne", hebdo publié à Summerside, Ile-du-Prince-Edouard, Francois Jacob en parle ainsi: "Une diffusion de 18 heures par jour pourra être facilement captée dans les nombreuses régions acadiennes y compris celles de l'Ile-du-Prince-Edouard." Auparavant, les Acadiens du Nord-Est ne pouvaient capter qu'un poste en langue française, celui-là le poste CHNC de New-Carlisle au Québec, et se plaignaient souvent de la piètre qualité des émissions et du peu de contenu acadien. Les ondes du poste français CBAF à Moncton étaient trop faibles pour atteindre cette région homogène française; par contre, les ondes des postes anglais de Saint-Jean pénétrèrent ce coin français et y faisaient des ravages assimilatrices. Succès aux propriétaires! longue vie à Radio-Acadie!

(cont. à la page suivante)

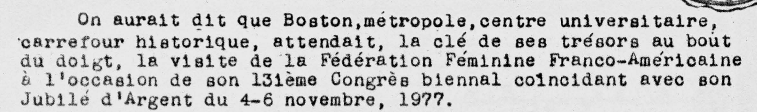
L'ACADIE... (cont.de la p.8)

L'ACADIE, PROVINCE CANADIENNE - Une province acadienne dans une nouvelle confédération, advenant l'indépendance du Québec, voilà ce que semble demander la Société des Acadiens du Nouveau-Brunswick, par la voix de son président, le père Donation Gaudet, de Moncton. Cette province comprendrait le nord et le littoral est de l'actuel province du Nouveau-Brunswick, division jugée réaliste par un groupe d'affaires anglophones de Saint-Jean dans une étude récemment publié. Il y a deux ans, à son congrès à Bouctouche, pays de la Sagouine et des Arvonne (Irving), le nouveau Parti Acadien, sous la présidence de Jean-Pierre Lanteigne, réclamait pour les Acadiens le droit à l'autodétermination face à l'Union (plutôt anglaise) des Maritimes et à l'éventuelle indépendance du Québec (français). Décidément, de nombreux Acadiens du Nouveau-Brunswick se méfient de l'Union des Maritimes qui auraient comme résultat de les noyer numériquement dans une mer anglaise. L'urbanisation et l'industrialisation font déjà assez de ravages sans compter ce nouveau danger d'assimilation. La ville de Bathurst, par exemple, renferme trente pourcent d'Acadiens assimilés, selon une analyse faite en 1974. Une analyse semblable dévoilerait surement une situation analogue dans les villes de Moncton, Frédéricton et Saint-Jean. Le moment de vérité est arrivé en Acadie aussi bien qu'au Québec!

Le Congrès des Femmes, riche en réalisations

FÉDÉRATION FÉMININE FRANCO-AMÉRICAINE 1951

par Marthe Biron Peloquin



On aurait dit que Boston, métropole, centre universitaire, carrefour historique, attendait, la clé de ses trésors au bout du doigt, la visite de la Fédération Féminine Franco-Américaine à l'occasion de son 13ième Congrès biennal coïncidant avec son Jubilé d'Argent du 4-6 novembre, 1977.

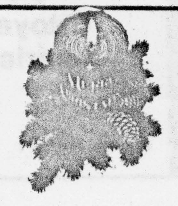
Tout était là, à la disposition de la Franco-Américaine en liesse... D'abord, le magnifique Copley Plaza avec ses parquets veloutés, ses cascades de chandeliers cristallins, ses pans de miroirs à la Versailles, prets à recevoir le divertissement de l'époque, le grand théâtre français de Bernard Uzan, échantillons classiques de la langue subtile de Molière et de Beaumarchais fidèlement interpretée en costumes de l'époque au son de Lulli et de Mozart.

Et encore, par un heureux concours de circonstances, on y retrouvait en trompe-l'oeil, une Venise très réelle et romanesque, présentant des troubadours venus de loin, l'ensemble "Claude Gervaise," du Québec, caressant pour en faire sortir des voix antiques, leurs nostalgiques instruments de la Renaissance.

A deux pas du Copley, un autre édifice palatial, la Boston City Library, attribué au fondateur français Vattemare et comptant parmi ses trésors, dans la salle Cheverus, la collection Jeanne d'Arc de 8000 volumes dont au moins deux, que je sache, sont dûs à la plume de la présidente actuelle de la Féderation Féminine F.-A. Et par un destin mystérieux, cette même Claire Quintal, se voyant installée sur l'estrade de la salle d'audience le vendredi soir, un peu comme Jeanne au tribunal, pour dévoiler certains détails peu connus de la vie d'une jeune française poussée à sauver son pays de façon providentielle par la triple motivation d'un patriotisme éclairé, de la primauté de l'ordre spirituel dans sa vie quotidienne, et de la conscience de sa vocation personnelle. Trois facteurs applicables à tout être humain, à toute femme, et même à toute Franco-Américaine voulant pleinement réaliser sa destinée.

Puis le geste final, la messe à Notre-Dame-des-Victoires, à l'ombre de la tour de glace John Hancock qui projette dans ses carreaux la coupole modeste de sa pieuse voisine. Et de nouveau, une Notre-Dame à tournure française, de souche française et qui continue à souligner les événements français tels que les funérailles de De Gaulle et de Pompidou, au dire du Père Léon Roy, mariste, qui fit un accueil chaleureux aux Congressistes accompagnés de la première famille française de Boston, celle de M. le consul général et de Madame Alain Grenier. Sans oublier l'hymne marial "J'irai la voir un jour," pièce de résistance d'un concert sur les orgues Casavant par le célèbre Richard Elliott, qui permit à l'assistance d'extérioriser leurs plus profonds sentiments de reconnaissance pour toutes les bénédictions reçues du ciel au cours du Congrès y compris celle d'être Franco-Américaines.

(cont. à la page suivante)



Fédération Féminine Franco-Américaine (cont. de la p. 9)

Et pour compléter ces grandes lignes, des noms de femmes qui méritent d'être inscrits au tableau-souvenir de la Fédération et de son Congrès. Celui de Claire Quintal, qu'il faut répéter et répéter, dont les services incalculables lui ont valu la réelection pour un troisième mandat comme présidente de la Fédé... celui d'Yvette Giroux, présidente du Congrès dont il faut juger par la qualité de son travail et par les résultats de ses efforts... celui de Marie LeBlanc, coordonnatrice du programme avec emphase sur l'expo d'art, faisant monter à la surface nos jeunes talents, Michelle Lavallée, Jeannine Tardiff et la sculptrice Camille LeBlanc de New York.

Il faut mentionner aussi la législatrice Georgette Bérubé du Maine, faisant valoir l'influence de la Franco-Américaine en politique et ses interrogatrices Ghyslaine Brassard, distinguée représentante de la Maison du Québec, Sr Lilliane Lamoureux, fonctionnaire fédérale à Lowell et Viviane Potvin, commissaire culturelle du Massachusetts... et encore les dynamiques ex-présidentes de la Fédération, Irène Levesque, Cécile Plaud, Marie Leblanc, déjà mentionnée et Flore Pelletier, formulatrice d'une kyrielle de résolutions fort constructives... Et que dire de Soeur Noëlla Goulet, c.s.s., la secrétaire décorée des Palmes Académiques par le Consul Général de la France à la fête du samedi soir pour ses quarante années d'enseignement de la langue française... Marie-Reine Mikesell, l'enthousiaste historienne venue de Chicago, Illinois pour explorer les faits et gestes des Franco-Américains de la Nouvelle-Angleterre... Christine Bolzan, l'agent de presse du Consulat de France, qui fit réaliser l'événement eminemment social du Congrès, le défilé de modes de la Maison Rodier-Paris de Boston... Et votre humble servante, Marthe Biron-Peloquin, rédactrice du Bulletin de la Fédération, battant du tambour pour améliorer cette publication et rappelant à tous que "Les paroles s'envolent mais que les écrits restent."

Des noms encore, à inscrire au tableau-souvenir... Jeannette Giguère, pianiste-émérite du Conservatoire de la Nouvelle-Angleterre et interprète de Chopin et de Schubert au vin d'honneur du vendredi soir, Gisèle Harvey, épouse charmante de l'attaché culturel de la Maison du Québec et sa mère, Madame Delage... Madame Gérard Daigne, épouse de l'attaché culturel et scientifique de France.

L'arbre généalogique de la Fédération, dignement représenté, par toutes ses branches... Le Conseil de la Vie Française d'Amérique... le Comité de Vie Franco-Américaine... la Commission d'Echanges Culturel Massachusetts-Canada... les grandes sociétés mutuelles, l'Association Canado-Américaine, les Artisans Co-op-Vie, l'Union St-Jean-Baptiste d'Amérique... les représentants des gouvernements de la France, du Canada et du Québec et les nouveaux contacts de femmes importantes, le Dr Hélène Day, consul général de Monaco et fondatrice de la Ligue Francophone de la Nouvelle-Angleterre... Madame Mylo Houson, directrice de la French Library in Boston... Madame Pendennis Reed, présidente du chapître Boston de L'Alliance Française. Autant de nouveaux liens pour faciliter l'échange entre sociétés parallèles, autant de portes s'ouvrant pour affirmer l'existence et assurer le devenir de la Fédération Féminine Franco-Américaine.

Et de Lowell, participants enchantés aux événements sociaux et culturels du Congrès, on y vit circuler le Dr Edith Hancock, de la faculté de l'Université de Lowell, Soeur Jeanne Belliveau et Soeur Germaine Lamy de la faculté de l'Académie St-Louis-de-France, le Père Armand Morissette, o.m.i., offrant des commentaires judicieux sur les musiciens "Claude Gervaise," l'avocat A.-Louis Eno, lui-même historien, tout absorbé par la collection Jeanne d'Arc et la conférence sur l'héroïne française; Germaine Lemire, Annette Leblanc, Monique Letendre, Hélène Pelletier Jeknavorian, Grace Ballou, Claire Doherty, Lilliane Fontaine, Nicole Bolger, Anne Grandfort, représentantes du Cercle Jeanne-Mance; Claudia Waterhouse, Georgette Begin, Thérèse Thibaudeau, Sr Lilliane Lamoureux, Jeannine Tardiff et Michelle Lavallée, Paul Blanchette, les jeunes Peloquin, Laval, Bernard et Marie, applaudissant leur mère, Madame Laval U. Peloquin dans ses fonctions de maîtresse de cérémonies au dîner-théâtre du samedi soir, et l'infatigable professeur Roger Lacerte fort apprecié au Congrès pour son exposition de livres contemporains dont plusieurs congressistes se procurèrent des échantillons.

L'ASSOCIATION CANADO-AMERICAINE

C'est dimanche soir le 13 novembre dernier qu'a eu lieu au restaurant Coq D'Or à Dracut l'installation des officiers de l'Association Canado-Américaine des Cours Domrémy No 23 de Lowell et St-Joseph No 25 de Lawrence. Les deux cours font partie du Comité Social Régional ACA Lowell-Salem qui avait préparé la soirée dont le président est M. Lionel-J. Barry de Lowell et la secrétaire est Mlle Marguerite Roy, aussi de Lowell.

M. Bernard-B. Dion de Fitchburg présida à l'installation des officiers qui sont: Cour Domrémy No 23 de Lowell: M. Donald Thibault, président, Mme George Elie, vice-présidente et Mlle Marguerite Roy, secrétaire. Cour St-Joseph No 25 de Lawrence: M. Réjean Dumont, président, Mme Patricia Dumont, vice-présidente et Mme Armande Michaud, secrétaire.

Après la cérémonie d'installation, l'avocat-conseil, Mtre Gérard-O. Bergevin adressait la parole au nom du président, M. Gérald Robert. Dans ses remarques, Mtre Bergevin signalait l'importance de la préservation dela culture et de l'héritage de la culture et de l'héritage franco-américains et le devoir pour tous les membres de l'association de s'entraider.

Parmi les invités étaient M. Roland-R. Tessier, trésorier général et M. Rhéal Dupuis de Fitchburg.

La veillée se termina par une danse.



NOUVEAUX OFFICIERS de L'Association-Canado-Américaine. Assises, de gauche à droite, Mlle Marguerite Roy, secrétaire de la Cour Domrémy, Lowell, Mme Patricia Dumont, vice-présidente de la Cour St-Joseph, Lawrence, et Mme George Elie, vice-présidente de la Cour Domremy, Lowell. Debouts, encore de gauche à droite, M. Donald Thibault, président de la Cour Domrémy, Lowell, M. Réjean Dumont, président de la Cour St-Joseph de Lawrence et Mme Armande Michaud, secrétaire de la Cour St-Joseph de Lawrence.

Films en français

Vous cherchez un bon film français? Vous le trouverez à Boston au cinéma Exeter Street sur la place Copley. Il a comme titre, "La Dentellière," (The Lacemaker).

Au cinéma, près du restaurant Balfour à Lexington il y a présentement un film français intitulé "Le voleur" avec Geneviève Bugod. Ce film sera suivi en décembre par un autre en français, "La grande bourgeoise" avec Catherine Deneuve.

"Mon oncle Antoine", film québecois en couleur de Claude Jutra avec sous-titres en anglais sera présenté dimanche après-midi le 11 décembre à 3h30 dans l'auditorium de la Maison française au Collège de l'assomption, à Worcester.

Concorde à New York

Après presque deux ans de discussions en cour, l'avion supersonique anglo-français, Concorde a atterri à New York à l'aéroport John F. Kennedy le mois dernier. L'avion avec ses 100 passagers fit le voyage entre Paris et New York en 3 h. 40 minutes. Faisant partie de la délégation française étaient M. Edmond Giscard d'Estaing, père du président de la République française, le général Jacques Mitterrand, président de la Société Nationale Aérospatiale, le président de la compagnie Air France, M. Pierre Giraudet et M. Pierre Cardin, le couturier célèbre.

In Excelsis

Toute la nuit ,
On entendit
De proche en proche
Des voix de cloche
Chanter au ciel
NOËL ! NOËL !

Et les phalanges
Planaient en l'air
Et l'accent clair
De leur trompette
Chantait la fête!

Au vieux beffroi
Le cadran froid
S'éclaira d'une
Lueur de lune
Lorsqu'à minuit
On entendit
De proche en proche
Des voix de cloche
Chanter au ciel
NOËL ! NOËL !

(L'ÉTOILE, décembre 1939)

La famille Hardy

Les descendants de M. etMme Octave Hardy se réunirent en une grande fête champêtre qui eut lieu en septembre au beau parc Greeley à Nashua. Au-delà de 110 membres de cette famille bien connue s'y retrouvaient et ils s'amusèrent très gentiment. C'était dimanche le 4 septembre et l'anniversaire de naissance de Mme Adrien Hardy (Irène Arcand) qui fut l'objet d'une enthousiaste ovation et d'un double gâteau.

Cette magnifique célébration avait été organisée par M. André Hardy et sa soeur, Suzanne, ainsi que par Mme Alexandre Hardy et sa fille Mme Donald Tellier, M. et Mme Richard Beauchesne et M. et Mme Paul Hardy.

M. Octave Hardy était affectionnement connu comme le seigneur de la rue Melvin, dans "l'aristocratie du Petit Canada", et sa femme était née Diana Lavallée.

Ils eurent deux filles et quatre garçons, dont une fille, Julia, et deux garçons, Gérard et Adrien, sont décédés. Julia avait épousé aussi un Hardy, dans la province de Québec. Gérard avait épousé Simonne Lavallée, décédée, et Adrien épousa Irène Arcand. Gérard et Adrien étaient des marchands de meubles bien connus.

Les survivants sont Alexandre, qui épousa Louisette Germain, et Hervé, le plombier bien connu, qui épousa Jeanne d'Arc Morissette, puis la cadette, Mlle Veronique Hardy, active dans toutes les bonnes oeuvres.

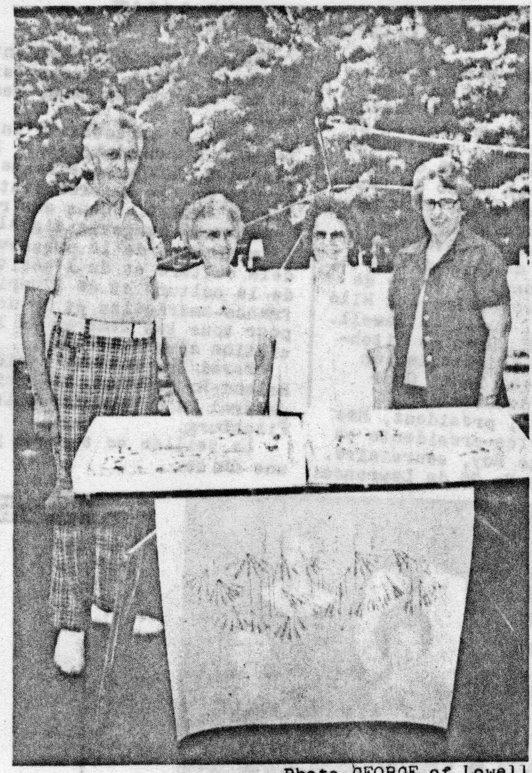


Photo GEORGE of Lowell

De gauche à droite: M. Hervé-C. Hardy, Mlle Véronique Hardy, Mme Adrien Hardy et Mme Alexandre Hardy.

québec en bref

nouvelles brèves

Leurs majestés le roi Beaudoin et la reine Fabiola, de Belgique, ont visité le Québec. Ils furent reçus par le premier ministre Lévesque et ils rencontrèrent d'autres membres du Gouvernement québécois.

Portant la parole devant les délégués à un congrès d'éditorialistes nord-américains, le premier ministre René Lévesque a fait la distinction entre le fédéralisme aux États-Unis et au Canada. Les colonies de la Nouvelle-Angleterre se sont fédérées volontairement après être devenues indépendantes, tandis qu'au Canada l'union des provinces a été imposée par l'impérialisme (pour faire échec à l'expansion du pays voisin).

Si le Gouvernement canadien en arrivait à proposer une véritable confédération, c'est-à-dire une association de partenaires égaux, ce qui n'a encore jamais existé au Canada, le Québec serait prêt à écouter cette proposition, a déclaré le premier ministre québécois.

En une autre occasion, M. Lévesque a donné l'assurance que le Gouvernement tient pour sacrée la promesse qu'il a faite de tenir un référendum sur l'avenir du Québec, mais il a précisé que la question portera sur une association avec le reste du Canada plutôt que sur la séparation.

L'éditeur du magazine anglophone « Maclean's », monsieur Peter C. Newman, a exprimé l'avis que les Québécois ont un avantage sur les autres Canadiens: ils ont su traduire leur idéal culturel dans un but politique, tandis que les autres sont toujours à la recherche de leur identité.

Lors des cérémonies d'ouverture de la 22e session de l'Organisation de l'aviation civile internationale, à Montréal, le premier ministre du Québec, monsieur René Lévesque, a réitéré que le Québec se veut plus ouvert que jamais au monde et plus présent auprès des organismes internationaux. Pour cette raison, le Gouvernement a chargé monsieur Yves Michaud, journaliste et ex-député, de représenter officiellement le Québec auprès de ces organismes internationaux.

octobre-novembre 1977

FRERES MARISTES

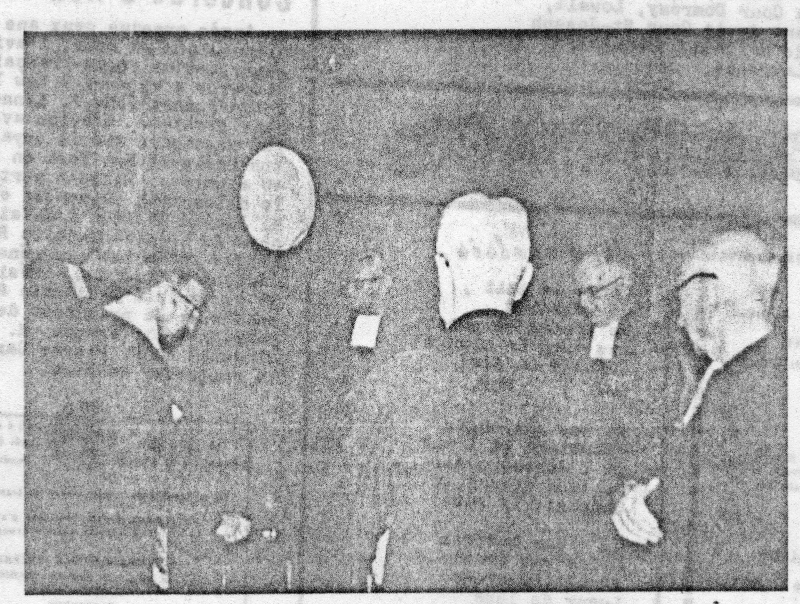


Photo faveur de M. Gerard Lambert

LA BENEDICTION de la nouvelle maison des Frères Maristes, au 26, rue Leeds, South Lawrence, par le R.P. Armand Morissette, o.m.i., chapelain. De g. à d., le Frère Paul-Ambroise, ancien assistant général, le Frère Michel, le Frère Léo Stratonic et le Frère Joseph-Stéphane. De dos, le Frère Michael Norbert McDermott.

Les frères maristes, qui laissèrent Tyngsboro à la fin de l'été, sont maintenant installés à South Lawrence, au 26, rue Leeds. Une de leurs premières cérémonies a cet endroit fut l'affiliation de leur chapelain, le R.P. Armand Motissette, o.m.i.

Il y eut a cette occasion une messe à 4h.30 le dimanche après-midi, 23 octobre, au cours de laquelle le révérend frère Roy Mooney, f.m.s., Provincial, prononça une fort belle homelie.

A l'issue de cette messe, le père Morissette reçut beaucoup de mémentos appropriés puis fut l'objet d'une joyeuse réception. On y remarquait, en plus du frère provincial, le R.P. Armand Robichaud, s.m., curé de la paroisse du Sacré-Coeur de Lawrence, le R.P. Joseph Morissette, o.m.i., frère de l'hôte d'honneur, Mme Hervé C. Hardy, leur soeur, et son mari.

Il y avaient aussi les frères maristes Paul-Ambroise, directeur, Etienne-Emile, Marcel-Henri, Philippe, Alcide Ouellette, Michael Norbert McDermott, Daniel, Joseph-Stéphane, Léo Stratonic, C. Michael, l'administrateur Roger Thurber des clubs Richelieu, Mme Ouellette de Tyngsboro, M. et Mme Alfred Therrien de Lawrence, les demoiselles Lachance de Nashua, M. Victor Archambault de Lowell, et plusieurs voisins de la région.